



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 21 | 73

*Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour:
Relève-toi! Tu es témoin de ce que tu as vu!*

Préparés pour le retour

Pe. Carlos Cabecinhas

Le grand pèlerinage international des 12 et 13 mai est le plus significatif et le plus emblématique des pèlerinages à Fatima. Cette année, nous pourrons à nouveau le célébrer sans les restrictions que la pandémie nous a imposées ces deux dernières années et qui ont fortement conditionné nos vies. Toutefois, nous savons tous que nous n'avons pas encore complètement surmonté cette pandémie et qu'il convient encore de faire preuve de prudence et d'accorder une attention particulière aux grands rassemblements de personnes, mais il importe également de pouvoir célébrer notre foi et de marquer ces moments particulièrement significatifs de notre vie.

Ce pèlerinage sera témoin du retour des groupes de pèlerins à pied et des groupes organisés, nationaux et étrangers.

En effet, dès le mois de mars, nous avons constaté la présence croissante de groupes organisés. Diocèses et paroisses, mouvements et congrégations ont repris leurs pèlerinages à Fatima. On assiste également au retour des groupes de pèlerins étrangers, si peu présents depuis deux ans. Les pèlerins portugais sont retournés au Sanctuaire dès que les restrictions l'ont permis, mais pour les pèlerinages étrangers cela a été beaucoup plus lent. Le fait que nous observons déjà un nombre plus important de groupes présents, ou annoncés et inscrits, est un motif d'espoir.

C'est donc le moment de renouveler l'invitation aux pèlerins : revenez à Fatima pour vivre à nouveau la célébration commune d'une même foi. Le Sanctuaire continuera évidemment à retransmettre les célébrations qui s'y déroulent, mais rien ne remplace une visite en personne au Sanctuaire, lorsque cela est possible. Au Sanctuaire, le pèlerin fait l'expérience de la célébration en grande assemblée, l'expérience d'être en Église. Au Sanctuaire, le pèlerin prie et apprend à prier à partir du message de Fatima lui-même. Au Sanctuaire, le pèlerin acquiert une connaissance intime du message de Fatima et fait l'expérience de cette gageure : imiter l'exemple de sainteté qu'offrent les protagonistes des événements de Fatima.

La consécration de la Russie et de l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie unit à nouveau Fatima et le Vatican

Comme l'avait déjà demandé Notre Dame du Rosaire à Fatima en 1917, le pape François a renouvelé l'Acte de Consécration de la Russie et de l'Ukraine, en union avec toute l'Église, pour la Paix dans le monde.

Carmo Rodeia



Le 25 mars, le pape François a consacré la Russie et l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie lors d'une célébration qui s'est déroulée simultanément au Vatican et à Fatima, où le cardinal Konrad Krajewski, envoyé du pape, était présent.

Devant des milliers de pèlerins, qui ont participé à la célébration, en personne ou par voie numérique, avec au cœur la paix comme unique intention, le légat papal a répété 13 fois le mot « Paix », le même nombre de fois que le mot « Mère », à qui s'adresse la pétition de cet acte de consécration de la Russie et de l'Ukraine, pays en guerre depuis le 24 février : « Ô Marie, Mère de Dieu et notre Mère, en cette heure de tribulation nous avons recours à toi ».

La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie est directement liée

aux apparitions de Fatima en 1917. Selon le récit donné par Sœur Lucie et validé par l'Église catholique, la Vierge Marie a révélé aux trois petits bergers, Francisco, Jacinta et Lucia, que la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, et leur dévotion, conduiraient à la fin de la guerre et par conséquent à la Paix.

« La guerre atroce qui a été infligée à beaucoup, et qui fait souffrir tout le monde, provoque en chacun la crainte et l'affliction. Nous éprouvons au fond de nous un sentiment d'impuissance et d'incapacité », a déclaré le pape François.

Le pape a également ajouté que « les garanties humaines ne suffisent pas » et que ce qu'il faut, c'est « la présence de Dieu, la certitude du pardon divin, qui seul élimine le mal, désarme le ressentiment et rétablit la paix dans le cœur ».



Les personnes seules, a-t-il dit, ne peuvent pas « résoudre les contradictions de l'histoire » ou celles du cœur humain, elles ont donc besoin de la « force sage et douce de Dieu ».

« En union avec les évêques et les fidèles du monde », la pape François a souhaité « porter tout ce que nous vivons au Cœur Immaculé de Marie, lui renouveler la consécration de l'Église et de l'humanité tout entière, et lui consacrer, de manière particulière, les peuples ukrainien et russe, qui avec une affection filiale la vénèrent comme leur mère ».

Dans l'acte de consécration, François a mis en garde contre la négligence envers des « engagements pris en tant que Communauté des Nations » : « nous sommes en train de trahir les rêves de paix des peuples, et les espérances des jeunes. Nous sommes tombés malades d'avidité, nous nous sommes enfermés dans des intérêts nationalistes, nous nous sommes laissés dessécher par l'indifférence et paralyser par l'égoïsme ».

Le pape a également estimé que les hommes ont oublié « la leçon des tragédies du siècle passé ». « Nous avons perdu le chemin de la paix. Nous avons oublié la leçon des tragédies du siècle passé, le sacrifice de millions de morts des guerres mondiales. [...] Nous avons mutilé par la guerre le jardin de la Terre, nous avons blessé par le péché le cœur de notre Père qui nous veut frères et sœurs. Nous sommes devenus indifférents à tous et à tout, sauf à nous-mêmes. Et avec honte nous disons : pardonne-nous, Seigneur ! » ont déclaré le pape François et le cardinal Konrad Krajewski devant l'image de la Vierge, à qui ils ont confié la faculté de « défaire les nœuds de notre cœur et de notre temps ».

« Éteins la haine, apaise la vengeance, enseigne-nous le pardon.

Libère-nous de la guerre, préserve le monde de la menace nucléaire », sont quelques-uns des appels laissés dans cette prière.

À Cova da Iria, la célébration de la consécration a été introduite par le président de la Conférence épiscopale portugaise et évêque de Leiria-Fátima, Mgr José Ornelas, qui a exprimé l'adhésion du prélat portugais au geste demandé par le Saint-Père le 15 mars dernier. « En communion avec le Saint Père François, nous sommes réunis en ce lieu où la Mère du Ciel nous invite à la conversion, à prier pour la paix et nous révèle son Cœur Immaculé comme refuge et chemin vers Dieu. [...] Unis au peuple ukrainien, qui accueille en ces jours la Vierge pèlerine de Notre-Dame de Fatima, et en cette heure sombre de l'histoire du monde, laissons-nous attirer par la lumière qui rayonne de son Cœur Immaculé, et prions pour qu'elle entende notre prière et nous obtienne du cœur miséricordieux de notre Dieu le don de la paix et de la concorde », a exhorté Mgr José Ornelas Carvalho.

La Statue n° 13 de la Vierge Pèlerine de Fatima s'est rendue en Ukraine en tant que « messagère de paix »

Ce voyage fait suite à une demande officielle de l'archevêque et métropolitain de l'Église gréco-catholique de Lviv, Ihor Vozniak.

Cátia Filipe



L'église de la Nativité de la Sainte Vierge de Lviv a accueilli la Statue n° 13 de la Vierge Pèlerine de Fatima le 17 mars 2022. C'est la première fois que celle-ci se rend sur le sol ukrainien.

Cette visite a été rendue possible par le métropolitain de Lviv, Ihor Vozniak, qui a adressé une demande officielle au Sanctuaire de Fatima le 10 mars, sollicitant que la Statue de la Vierge Pèlerine soit envoyée en Ukraine « afin que nous puissions prier et demander sa protection

pour que la paix revienne dans le pays ».

À son arrivée, des centaines de personnes attendaient la Statue vénérée dans ce qui est la plus grande paroisse catholique d'Ukraine.

« Nous sommes confrontés à une guerre qui nous concerne tous. Ici, en ce lieu, à Cova da Iria, confions-nous à la Mère de la Miséricorde et Reine de la Paix, prions pour nos frères et sœurs qui souffrent le plus, prions pour la fin de la guerre en Ukraine et partout ailleurs, prions pour

tant de victimes innocentes », a déclaré le père Joaquim Ganhão, directeur du département de la liturgie du Sanctuaire de Fatima, lors de la célébration d'envoi, quelques instants avant de procéder à la prière d'envoi, en cette période où des prières spéciales sont dites pour la paix en Orient.

La Statue a quitté Cova da Iria pour atterrir en Pologne puis, après un voyage de 24 heures en voiture, est arrivée en Ukraine, conduite par le Père Vasyl.



Le Rosaire de Fatima unit les familles et atteint les périphéries existentielles

Les personnes âgées, les malades et les prisonniers prient le chapelet via la radio et la télévision, faisant de ce moment leur expérience de Fatima. Depuis 2009, des milliers de pèlerins se connectent à la radio et à l'Internet de manière régulière et quotidienne. Comme s'ils étaient présents dans la Chapelle des Apparitions.

Cátia Filipe

La pandémie a apporté aux fidèles une nouvelle vision des églises, transportant les autels au sein même de leurs maisons en de multiples occasions. Grâce aux médias sociaux et numériques, prier le chapelet quotidiennement, assister à la messe chaque jour est devenu une pratique plus courante. Il est à noter cependant que, dans de nombreux foyers, le fait de vivre une célébration par la médiation d'une radio, d'une télévision, d'un ordinateur ou d'un téléphone portable faisait déjà partie de la routine, bien avant la pandémie.

En réponse à la demande faite par Notre-Dame aux Pasteurs, la prière du rosaire est une pratique régulière dans la pastorale du Sanctuaire de Fatima. Ce moment de célébration a lieu à différents moments de la journée, dans le cadre du calendrier des célébrations régulières. Le chapelet de 18 h 30 a acquis une importance particulière, à tel point que, à partir des années 90, il a commencé à être fréquemment diffusé par Rádio Renascença, la station de radiodiffusion catholique portugaise. En 2005, la radio et la télévision Canção Nova, au Brésil, et Telepace, en Italie, ont également commencé à diffuser quotidiennement le chapelet de 18 h 30. Et, depuis janvier 2009, les internautes peuvent suivre ce moment de célébration sur le site officiel du Sanctuaire de Fatima, désormais connecté en direct à la Chapelle des Apparitions.

Si au Sanctuaire de Fatima, ce moment de célébration commence dès que sonne la cloche, à la Santa Casa da Misericórdia de Fatima, l'horloge sur le mur ne laisse pas non plus de marge de retard. Silvério Freitas, qui vit dans cette institution depuis un peu plus d'un an, donne chaque fois le signal quand le moment approche : il est temps d'augmenter le volume de la télévision, le chapelet va commencer.

Depuis son ouverture en janvier 2007, ce moment est une pratique habituelle de l'institution qui convient à la majorité des résidents.

« J'ai travaillé à l'extérieur toute ma vie, et aller à Fatima en vacances avec mes filles était une façon d'évacuer un peu de stress », raconte Silvério Freitas, 84 ans, ancien ouvrier du bâtiment.

Au cours de sa vie, il a travaillé au Gabon,

en Libye, en Irak, en Égypte et en Allemagne. Aujourd'hui, résident à Fatima, il est chargé de mettre la télévision sur la bonne chaîne, et de s'assurer que le volume est audible dans toute la pièce.

« Prier le chapelet tous les jours est très important, c'est quelque chose que je fais depuis que je suis enfant, depuis je suis allée au catéchisme ; j'ai travaillé à l'étranger pendant quelques années, et même à ce moment-là, je n'ai jamais perdu cette habitude, je priais à la maison », raconte Elvira Duarte, qui travaillait comme serveuse dans le centre-ville de Lisbonne.

« J'éprouve une grande dévotion pour Notre-Dame de Fatima, je lui parle beaucoup dans mon intimité », a-t-elle également expliqué.

Fernanda Rosa, directrice de la Santa Casa da Misericórdia de Fatima, a expliqué au journal *Voz da Fatima* que « la majorité des résidents sont des catholiques pratiquants, et il est fondamental pour eux de continuer la pratique de leur foi par la prière et le silence ».

Au quotidien, la prière du chapelet « est suivie par tous, même par ceux qui sont plus indifférents à la religion, c'est un moment de réflexion et de silence que chacun respecte ».

« Ces moments renforcent également le sentiment d'appartenance à la communauté et, en ces temps de pandémie, avec les restrictions de visites et de sorties, la participation aux cérémonies qui se déroulent au Sanctuaire de Fatima, contribue à la vie communautaire des résidents et, souvent, apaise leur esprit ou soulage leur découragement, en particulier pour les résidents qui conservent leurs facultés mentales », insiste Fernanda Rosa.

Fernando Brito explique également qu'il avait l'habitude de se rendre régulièrement en personne au Sanctuaire pour participer à la récitation du chapelet, mais qu'à présent, ses difficultés de locomotion ne lui permettent plus de le faire. « Toute ma vie, j'ai été lié à l'Église, j'ai été ministre de la communion, et il y a quelques années, j'avais déjà l'habitude de prier via la radio, maintenant, ici, pouvoir prier le chapelet en communauté est quelque chose de très positif », ajoute-t-il.

Maria da Conceição Ferreira estime que le chapelet et la messe « font partie de la routine de ceux qui aiment Jésus et la Vierge ».

« Une vie sans moments de prière est une vie vide, sans sens », déclare cette ancienne couturière de 73 ans, qui a personnellement accompagné les pèlerinages Anniversaires internationaux du Sanctuaire.

« Je me souviens que, lorsque nous étions au travail, il était courant de prier le chapelet », raconte-t-elle, rappelant également que, bien souvent, il était d'usage d'aller à la messe avant de commencer à travailler. « J'aimais tellement cette promenade, je revenais avec Jésus dans le cœur, et la journée devenait si belle ».



« Le prisonnier a besoin de la présence de Dieu et du visage maternel de Marie pour comprendre qu'il est plus grand que les actes qu'il a commis »

La foi, et les prières communautaires, font également partie de la vie quotidienne dans de nombreuses prisons. Le Père José Luís Costa, coordinateur de la Pastorale Pénitentiaire, explique que, dans un environnement carcéral, il n'y a pas d'accès régulier à Internet, et les téléviseurs sont généralement communautaires, « le grand moyen de communication sociale est la radio FM, média qui permet à certains des détenus d'accompagner la célébration du Rosaire ».

Le père João Torres, coordinateur de l'assistance spirituelle dans les prisons de Braga et Guimarães, confirme cette information, ajoutant que beaucoup de ces prisonniers « prient seuls dans leur cellule la nuit ».

Dans les prisons où il intervient, la retransmission du chapelet par Rádio Renascença coïncide avec l'heure du dîner pour de nombreux détenus, « ce qui les empêche de suivre » la cérémonie.

« Avant la pandémie, un groupe de détenus a prié le chapelet en groupe pendant tout le mois de mai », se souvient-il, réitérant l'importance de la prière dans ces cas précis.

« Plus le sens de la spiritualité est développé chez la personne, plus elle se sentira tranquille, pacifiée, et une personne pacifiée ne peut que créer la paix autour d'elle ; c'est pourquoi ignorer ou négliger la dimension spirituelle chez la personne emprisonnée est non seulement une source de déshumanisation, mais aussi une offense à la personne elle-même, et cela a pour conséquence d'amputer l'espoir, la volonté et le devoir d'être meilleur », dit le prêtre.

En ce sens, la récitation du rosaire « aide la personne à aller de l'avant, à marcher sans prédétermination vers un avenir qui a le double pouvoir de racheter le présent et le passé », affirme-t-il, rappelant qu'il en a déjà

été témoin dans de multiples cas, avec des prisonniers « qui, pendant de nombreuses années étaient une chose, puis sont devenus une autre chose, infiniment meilleure et plus grande ».

« Le prisonnier a besoin de la présence de Dieu et du visage maternel de Marie pour comprendre qu'il est plus grand que les actes qu'il a commis et qu'il n'y est pas réductible », ajoute le père João Torres.

Le prêtre se souvient également d'une situation lors de laquelle, à l'occasion d'une prière communautaire du rosaire en mai, un prisonnier a expliqué que ce jour-là, parce que son père était malade, il n'avait pas reçu la visite de sa mère, puis il a ajouté, les larmes aux yeux : « puisqu'elle n'est pas venue me voir, j'ai décidé de rendre visite à ma mère au ciel, afin qu'elle puisse elle-même visiter ma mère et l'aider à prendre soin de mon père ».





**« Je suis déjà à Fatima,
le prier arrive ! »**

L'Associação de Bem Estar Social e Recreativa de Alpedriz a proposé à ses membres des expériences sensorielles reposant sur la réalité virtuelle.

Dans le contexte des limitations de mobilité liées à la pandémie, cette institution a conçu différentes visites virtuelles qui permettent à l'utilisateur de regarder tout autour de lui et de vivre une expérience totalement immersive et inclusive. Les vidéos à 360° sont accompagnées d'un son directionnel capté par la caméra, ce qui permet d'être complètement isolé du monde réel.

L'un des décors choisis est le Sanctuaire de Fatima, et plus précisément le moment de la récitation du chapelet dans la Chapelle des Apparitions.

L'expérience de réalité virtuelle permet de réactiver des stimuli cognitifs et neurologiques chez les personnes âgées, qui retrouvent plus facilement leur mobilité, leurs émotions et leurs souvenirs, renforçant ainsi leur équilibre psychologique. Les réactions ont été plutôt positives, et de réelles améliorations ont été constatées chez les utilisateurs.

« Je suis déjà à Fatima, le prier arrive ! », s'exclame avec joie Cremilde Ribeiro, une des utilisatrices membre de l'institution, chaussant les lunettes qui la « transportent » jusqu'à la Chapelle des Apparitions pour prier le chapelet.

À 86 ans, elle explique que cela fait plus de dix ans qu'elle ne s'est pas rendue à Fatima et elle ajoute : « c'était très bien de voir Fatima à travers les lunettes, parce que j'ai vu tous les petits coins, et j'ai même pu distinguer beaucoup de détails ».

Elle n'a pas pour habitude de regarder la retransmission du chapelet à la télévision, mais « le 13 mai, je ne rate pas une minute de la célébration, depuis le début jusqu'à l'adieu à la Vierge, et ça, personne ne peut me l'enlever », explique-t-elle, « j'aime lui parler, lui dire au revoir, c'est comme si elle me voyait » souligne-t-elle.

Une autre utilisatrice, Zulmira dos Reis Monteiro, 79 ans, suit le chapelet quotidiennement sur Rádio Renascença : « Si je le pouvais, je serais toujours à Fatima, pour ma foi, c'est l'endroit où j'aime le plus être, et ce petit moment où je prie le chapelet, c'est comme si j'y étais ! »

« Voir la chapelle à travers les lunettes est une grande joie, je me sens très bien, il me semble que je retourne à Fatima, près de la Vierge, c'est entendre, c'est sentir, c'est très bien », s'enthousiasme-t-elle.

Idalina Nalha a, quant à elle, passé sa vie à servir dans des maisons religieuses. Le jour où elle a été interrogée par le journal Voz da Fatima, elle venait de vivre pour la première fois l'expérience de la prière du chapelet à travers les lunettes dotées de la technologie de la réalité virtuelle.

Sur ses lèvres, on pouvait lire l'Ave Maria, une des prières qui composent les dizaines du chapelet et prière préférée de saint Jean-Paul II, lui aussi pèlerin à Fatima.

« Je suis allée à pied à Cova da Iria trois fois, j'aurais dû y aller plus souvent », dit-il en souriant, « maintenant je regarde la messe à la télévision, c'est presque comme si j'y étais, j'aime écouter les cantiques ».

Cependant, être en personne à la Chapelle des Apparitions, « c'est quelque chose qui ne peut pas être expliqué, c'est un endroit où l'on se sent bien ».

« Fatima représente pour moi un bien-être, une paix, une sérénité, qui n'a pas d'explication », explique Maria Ivone, 83 ans, qui suit régulièrement les pèlerinages anniversaires internationaux à la télévision, et « voir Fatima à travers mes lunettes, c'est comme si c'était réel ».

Pour Ana Rita Ferreira, directrice technique et technicienne supérieure du service social de l'Associação de Bem Estar Social e Recreativa de Alpedriz, l'expérience que permet de vivre ce projet « se traduit par l'activation de souvenirs liés à différentes pratiques chrétiennes ».

« Les utilisateurs revivent avec cette expérience des moments remarquables, où la foi était essentielle, et ils racontent leurs expériences personnelles, lorsqu'ils ont fait des promesses, des offrandes, demandé la bénédiction d'un objet ou participé à la procession des bougies, des moments qui étaient et restent très forts pour ces personnes âgées », explique-t-elle au journal Voz da Fatima.

Environ 70 personnes âgées ont déjà participé à cette expérience sensorielle, « toutes expriment une immense satisfaction pour la façon détaillée dont elles ont accès au Sanctuaire à travers la réalité virtuelle. Du fait de l'affluence au Sanctuaire, elles n'avaient jamais eu la possibilité de faire une visite individuelle et privilégiée, avec une image complète et précise des lieux ».



**« Tout le monde parle de Fatima,
mais tout le monde ne comprend
pas le phénomène et le contenu
de la foi de Fatima »**

En pleine pandémie, les hôpitaux se sont trouvés à l'épicentre de l'action. Et les informations, si fréquemment suivies en temps réel, ont souvent remis en question l'humanité et la dignité des soins apportés aux malades.

L'hôpital S. João, à Porto, possède l'une des plus grandes aumôneries d'hôpital du Portugal. Le père Paulo Teixeira, aumônier et coordinateur du service d'assistance religieuse de ce centre hospitalier depuis six ans, dispose d'une équipe d'environ 150 personnes qui desservent les plus de 16 kilomètres de couloirs de cette entité.

« Être aumônier d'hôpital est une expérience extraordinaire, j'aime beaucoup cette mission que l'Église m'a confiée ici à l'hôpital S. João », déclare le père Paulo Teixeira, dont l'équipe comprend trois autres prêtres, une religieuse et 11 ministres d'autres religions.

Dans la chapelle du centre hospitalier, l'Eucharistie est célébrée tous les jours à 12 h 30, « hormis ce moment, nous passons beaucoup de temps avec les patients, car les demandes sont nombreuses et il n'est pas toujours possible de répondre à toutes ».

En 2021, en plus des patients, ce service a accueilli en moyenne 35 professionnels de santé.

« La foi est quelque chose de personnel, mais qui doit être vécu de manière communautaire, et ici, à l'hôpital, elle est ressentie de manière très particulière, les gens ont tellement besoin de santé qu'ils vivent leur foi d'une façon très personnelle, souvent pour obtenir des réponses », souligne l'aumônier, qui n'oublie pas que « ce qui est vécu entre les murs de l'hôpital est le reflet de beaucoup d'expériences vécues à l'ex-

térieur ».

Nombreux sont ceux « qui arrivent ici sans avoir la foi, ou qui pensent ne pas l'avoir, mais cette situation extrême provoque souvent l'exercice de la foi ».

« Quand les gens sont à l'hôpital, bien souvent ils ne peuvent pas prier, ils le confessent, à cause de la souffrance, du découragement, qui ne leur permettent pas d'exercer et d'exprimer leur foi », ajoute-il, bien que, dans de nombreuses chambres, la messe soit suivie à travers la télévision et les smartphones.

Le dimanche, lorsque les ministres quittent la chapelle pour distribuer la sainte communion, « ils racontent que, lorsqu'ils s'approchent des salles de soin, les gens assistent généralement à l'Eucharistie en grand nombre ».

La récitation du rosaire, en revanche, « est un moment plus personnel, le téléphone portable permet ce moment de prière, rendu visible par la présence du chapelet sur la table de nuit ».

« Tout le monde parle de Fatima, mais tout le monde ne comprend pas le phénomène et le contenu de la foi de Fatima ; il y a beaucoup de patients qui confessent leur intention d'aller à Fatima, nombreux sont ceux qui racontent aussi le souvenir d'un voyage là-bas, mais Fatima est vécu en soi par beaucoup de gens », explique le père Paulo Teixeira, car « la souffrance et la Vierge sont en fait liées, on ne peut pas parler de la fragilité vécue dans un hôpital sans amener Fatima à nos pensées et à notre cœur ».

« Le lien des malades avec Fatima est d'une profondeur et d'une proximité que la personne extérieure ne peut pas toujours décrire », ajoute

le prêtre.

Dans son message pour la 2ème Journée internationale de la fraternité humaine, le pape François affirme que : « La fraternité est l'une des valeurs fondamentales et universelles qui devrait être à la base des relations entre les peuples, de sorte que ceux qui souffrent ou qui sont défavorisés ne se sentent pas exclus et oubliés, mais accueillis, soutenus comme faisant partie de l'unique famille humaine. »

« Aux nombreux signaux de menace, à l'obscurité du temps présent, à la logique du conflit, nous opposons le signe de la fraternité qui, en accueillant l'autre et en respectant son identité, l'invite à une marche commune. Non pas égaux, non, mais frères, chacun avec sa propre personnalité, avec sa propre singularité », dit le Saint-Père dans son message vidéo.

La COVID-19 a remis en question de nombreuses valeurs sociales, accentué les inégalités et aggravé ce que beaucoup ont appelé la « pandémie de solitude ». La foi a été une compagnie et un encouragement dans de nombreux foyers et institutions en ces temps incertains.

Mais même avant la pandémie, et le réajustement des habitudes qu'elle a impliqué, l'expérience de la foi était en soi un réconfort dans la fragilité. La Vierge, dans sa deuxième apparition aux trois Pastoureaux, leur a assuré : « Je ne vous quitterai jamais. Mon Cœur Immaculé sera votre refuge et le chemin qui vous conduira à Dieu. »

C'est cette promesse qui amène quotidiennement des milliers de pèlerins à Fatima, que ce soit en personne, virtuellement ou spirituellement.

Pèlerinages anniversaire: le programme de célébration sera étendu

Dans le cadre des pèlerinages d'été, la messe des malades et la procession eucharistique seront de nouveau organisées l'après-midi du 12 ; et, au petit matin du 13, la veillée sera également reprise, mais avec un programme d'adoration eucharistique révisé.

Carmo Rodeia

Après deux années difficiles du fait de la pandémie, qui a fortement impacté les célébrations de Pâques, le Sanctuaire de Fatima ajustera son programme pour les pèlerinages anniversaires internationaux, entre mai et octobre, sans restrictions à la participation des pèlerins, mais en maintenant une certaine prudence et en évitant les gestes et les comportements qui pourraient comporter des risques.

Les pèlerinages anniversaires internationaux reprennent en grande partie le programme d'avant la pandémie, à l'exception du chemin de croix de Valinhos, à 7 h 30 le matin du 12. Ainsi, le 12 des mois de mai

à octobre, les messes en langues étrangères seront reprises dans la Chapelle des Apparitions, en plus des messes du programme officiel en portugais.

Le pèlerinage sera présidé par le substitut de la Secrétairerie d'État du Vatican, Mgr Edgar Peña Parra, archevêque vénézuélien. La veillée nocturne sera également de retour dans la nuit du 12 au 13 au petit matin, et culminera avec la procession eucharistique, suspendue depuis deux ans. La célèbre messe des malades, à 16h30, se tiendra à nouveau, mais elle se déroulera dans la Chapelle des Apparitions et non dans la basilique de la Très Sainte Trinité.

PROGRAMME

Jour 12

Matin	Messes en langues étrangères Chapelle des Apparitions
07:30	Allemand
08:30	Anglais
09:30	Français
10:30	Espagnol
11:30	Italien
12:30	Polonais
07:30	Messe Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima
09:00	Messe Chapelle de la mort de Jésus
11:00	Messe Basilique de la Très Sainte Trinité
12:30	Messe Chapelle de la mort de Jésus
16:30	Messe des malades Basilique de la Très Sainte Trinité
17:30	Procession eucharistique (de la Basilique de la Très Sainte Trinité à l'autel de l'Esplanade)
18:30	Rosaire Chapelle des Apparitions
21:30	Rosaire et Procession des bougies Chapelle des Apparitions
22:30	Célébration de la Parole Autel de l'Esplanade

Jour 13

00:00	Veillée de prière Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima
07:00	Procession eucharistique Esplanade de prière
09:00	Rosaire Chapelle des Apparitions
10:00	Messe internationale Esplanade de prière



La vie des saints pastoureux, un « exemple éclairant » de la confiance en Dieu

Le recteur du Sanctuaire de Fatima a exhorté les pèlerins à faire confiance et à se confier à Dieu, tout comme l'ont fait la Vierge et les saints bergers.

Diogo Carvalho Alves

Dans l'homélie de la messe du 13 février, jour où le Sanctuaire de Fatima célèbre les apparitions de la Vierge à Fatima, le recteur de l'institution a exhorté les pèlerins présents à la basilique de la Très Sainte Trinité à faire confiance et à se confier à Dieu, en prenant pour guide la vie des Pasteurs et leur dévotion à la Vierge, exemple « éclairant » et « le plus parfait » de cette confiance en Notre Seigneur.

Soulignant l'invitation à la confiance présente dans les textes liturgiques de ce dimanche, le prêtre a commencé par noter la « provocation » du prophète Jérémie, dès la première lecture, lorsqu'il déclare « Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme », avec une « dureté dans les mots » qui révèle une volonté « d'attirer l'attention sur l'absence de sens d'une vie loin de Dieu » et de montrer que la confiance en Dieu apporte la béatitude.

« La Parole de Dieu nous exhorte à faire confiance à Dieu et à nous appuyer sur lui dans nos vies, à rechercher sa présence, à 'planter nos racines en Dieu', comme nous le dit le prophète Jérémie. Si notre vie est enracinée en Dieu et que nous tirons de Lui notre force et notre raison d'être, (...) alors elle s'épanouira et portera ses fruits », a-t-il déclaré.

Se concentrant ensuite sur les Béatitudes résumées dans l'Évangile de Luc, le père Carlos Cabecinhas a souligné la confiance, surtout dans les difficultés, qu'apporte la présence indubitable de Dieu, qui contraste avec l'attitude autonome de « ceux qui n'ont confiance qu'en eux-mêmes et oublient Dieu, l'ignorent et vivent comme s'Il n'existait pas ».

« Les Béatitudes sont l'annonce de la primauté de cette place unique que Dieu doit occuper dans nos vies et sont, par conséquent, une invitation à nous interroger sur la place que nous lui accordons dans notre quotidien », a poursuivi le président de la célébration, présentant Marie comme « l'exemple le plus parfait de cette confiance en Dieu » en ce jour où, au Sanctuaire, sont évoquées les apparitions de la Vierge.

« La Vierge est l'exemple parfait de la béatitude de celui qui donne à Dieu la première place. Elle est heureuse, comme l'a

proclamé Élisabeth lors de la Visitation, parce qu'elle a cru et fait confiance à Dieu, parce qu'elle a écouté, médité et vécu la Parole de Dieu, parce qu'elle a toujours compté sur Dieu, tout au long de sa vie ».

Dans sa conclusion, le recteur du Sanctuaire a insisté sur « l'exemple éclairant » de confiance en Dieu et de l'expérience de ces Béatitudes qu'offrent les saints bergers de Fatima.

« Eux aussi étaient pauvres, ils ont traversé des épreuves, ils ont pleuré dans les difficultés, ils ont vécu la persécution, mais ils ont fait confiance, ils se sont remis totalement entre les mains de Dieu. Ils ont

toujours trouvé refuge en Dieu, à travers le Cœur Immaculé de Marie », a rappelé le président de la célébration, proposant que les journées à venir, qui précèdent la célébration de la fête des saints Francisco et Jacinta Marto, comme période idéale pour, en contemplant leurs deux vies, rechercher la béatitude en se confiant à Dieu et en Lui faisant confiance.

Au début de la célébration, le recteur du Sanctuaire a évoqué le 17ème anniversaire de la mort de Sœur Lucie de Jésus, lançant un appel à la prière pour l'avancement du processus de canonisation de la voyante de Fatima.



Les pèlerins de Fatima invités à prier pour la paix en Ukraine, pour le pape François et pour Mgr José Ornelas

« Notre vie est transfigurée par une prière plus intense », a déclaré ce matin le recteur du Sanctuaire de Fatima.

Carmo Rodeia



À Cova da Iria, en ce deuxième dimanche de Carême, jour de commémoration des apparitions de Fatima, à l'occasion du pèlerinage mensuel de mars, le père Carlos Cabecinhas a demandé aux pèlerins de prier « pour la paix en Ukraine », « pour le pape François », élu il y a neuf ans, et « pour Mgr José Ornelas », qui a commencé ce jour-là son épiscopat en tant qu'évêque titulaire du diocèse de Leiria-Fatima.

Les pèlerins de Fatima, qui ont participé « en grand nombre » à la messe dominicale célébrée dans la basilique de la Très Sainte Trinité, en personne ou par voie numérique, ont également été invités à se laisser conduire en ce temps de carême par la main maternelle de la Vierge, qui « nous mène inlassablement à son Fils et à sa Parole ».

« Accepter ses exhortations, c'est accepter d'être guidé par sa main maternelle dans l'expérience de ce Carême, qui est un chemin qui transfigure notre vie », a-t-il dit, rappelant que « dans la vie des Pasteurs de Fatima, nous trouvons un encouragement, car ils ont su écouter la voix de Dieu, à travers les paroles de l'Ange et de la Vierge, et ils ont cherché à ce que la rencontre avec le Christ dans la prière rythme leurs journées : pour cette raison, leur vie a été transfigurée, au point que l'Église les présente comme un exemple à imiter ».

Partant de la liturgie de ce deuxième dimanche de Carême, qui nous raconte l'épisode de la Transfiguration au cours duquel Jésus, ayant monté la montagne avec trois de ses disciples – Pierre, Jean et Jacques – a été, devant ces derniers, transfiguré, le Père Carlos Cabecinhas a souligné que « la transfiguration est une image de la conversion à laquelle nous sommes appelés en ce temps de Carême », à partir d'un itinéraire de « prière, d'écoute de la Parole et de participation aux sacrements ».

« Notre vie est transfigurée lorsque nous savons écouter la Parole de Dieu et la faire entrer dans notre vie, personnellement ou en famille (...), par une prière plus intense et plus fréquente, par la participation à l'Eucharistie et au sacrement de pénitence », a-t-il affirmé.

« De l'expérience de la rencontre avec le Christ - dans la Parole, dans la prière, dans l'Eucharistie - naît l'engagement de vivre selon la volonté de Dieu, naît le besoin de transposer dans nos vies ce que l'on a expérimenté dans cette rencontre. En effet, c'est dans notre vie quotidienne que nous constatons l'efficacité de notre conversion. C'est la transfiguration de notre vie quotidienne qui est en jeu », a-t-il souligné.

« La transfiguration est une annonce de la résurrection, elle pointe déjà vers Pâques, elle indique déjà le but de notre parcours de Carême », a conclu le recteur du Sanctuaire de Fatima.

« Quand nous nous préparons à accueillir les réfugiés chassés de chez eux par la guerre, nous imitons l'attitude de Marie au pied de la croix »

Le père Carlos Cabecinhas a présidé la messe du pèlerinage mensuel d'avril, dans la basilique de la Très Sainte Trinité.

Cátia Filipe



La basilique de la Très Sainte Trinité a accueilli la messe du pèlerinage mensuel d'avril, présidée par le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas.

Dans la Passion du Seigneur, « nous voyons la manifestation suprême de l'amour de Dieu pour nous, car Jésus a dit que la plus grande preuve d'amour était de donner sa vie pour ceux qui s'aiment et c'est ce qu'il a fait, donnant sa vie et manifestant ainsi de manière radicale cet amour de Dieu qui nous entoure », a expliqué le père Carlos Cabecinhas.

« Au moment suprême de son don de soi pour nous, Jésus se vide de tout et nous donne tout, même sa Mère », a rappelé le recteur du sanctuaire, soulignant également que « cet acte d'amour extrême de Jésus, qui nous a donné sa Mère, est un motif de confiance, car ainsi nous nous sentons aimés et nous sentons que la Mère céleste nous accompagne à chaque instant ».

Marie s'est tenue « fermement à côté de la Croix de son Fils ; elle a su s'unir à la passion de son Fils, et cet exemple nous montre quelle doit être notre attitude au pied de la Croix de ceux qui sont à nos côtés, face à la souffrance de ceux qui nous entourent ».

« Il est nécessaire de ne pas se fermer

et de ne pas nous concentrer sur nous-mêmes, sur nos propres difficultés », a réitéré le père Carlos Cabecinhas, affirmant que, malgré les difficultés que chacun ressent et doit gérer, « c'est dans ces heures difficiles qu'il est le plus important de surmonter l'indifférence devant la souffrance des autres ».

La Vierge montre « que notre place est à côté de la croix de ceux qui souffrent : aider, consoler, soutenir, soulager la souffrance ». « Quand, aujourd'hui, nous ne nous contentons pas de prier pour la paix, mais que nous nous préparons à accueillir les réfugiés qui arrivent, à cause de la guerre, en Ukraine ou dans d'autres parties du monde, nous imitons l'attitude de Marie au pied de la croix. Quand nous refusons de rester indifférents devant la souffrance de tant de personnes, de tant d'innocents, touchés par les conséquences d'une guerre cruelle et absurde ; quand nous condamnons une agression et une volonté de domination, qui n'a aucun égard pour la souffrance qu'elle cause et n'hésite pas à recourir aux moyens les plus odieux pour terroriser et vaincre, nous imitons le courage de Marie, au pied de la croix, quand tous les autres ont fui ou se sont cachés », a déclaré le recteur du sanctuaire de Fatima.

« La Parole de Dieu nous exhorte à nous

tenir près de la croix de ceux qui souffrent à nos côtés ; aujourd'hui, elle nous exhorte à accueillir les réfugiés ukrainiens qui arrivent sans rien, et c'est ainsi que, comme le disciple bien-aimé, nous accueillons Marie dans notre maison », a-t-il conclu.



Les gestes de Jésus lors de la Dernière Cène se concrétisent aujourd'hui dans « l'accueil des réfugiés qui viennent à nous » et dans le « service aux frères »

Après deux ans de situation difficile du fait de la pandémie, qui a marqué les célébrations de Pâques en 2020 et 2021, le Sanctuaire de Fatima a de nouveau vécu intensément le programme des célébrations de cette fête, sans restrictions à la participation des pèlerins.

Au cours de la messe de la Cène, célébrée dans la basilique de la Très Sainte Trinité, le père Carlos Cabecinhas a déclaré que les gestes de Jésus dans l'institution de l'Eucharistie et dans le lavement des pieds se traduisent aujourd'hui par l'accueil des réfugiés et le fait de servir son prochain : « La communion avec le Christ, dans l'Eucharistie, n'est pas possible sans la communion avec le sacrement du frère. La communion avec le Christ, dans l'Eucharistie, n'est pas possible si nous oublions ou ignorons les autres et leurs difficultés », a déclaré le recteur dans son homélie.

« Aujourd'hui, nous qui participons à l'Eucharistie, nous sommes invités à le faire en mémoire de Jésus-Christ : en accueillant les réfugiés qui viennent à nous, en restant

attentifs aux besoins de ceux qui nous entourent, en refusant de rester indifférents devant la souffrance de quiconque », a souligné le père Carlos Cabecinhas, dans une allusion claire à la vague de réfugiés chassés de chez eux par la guerre en Ukraine, situation également rappelée lors de la Prière Universelle.

Le Sanctuaire de Fatima a étendu son programme des célébrations de Pâques avec un ensemble de quatre moments, intitulés « Fatima à la lumière de Pâques », qui ont aidé les pèlerins à vivre spirituellement le triduum pascal.

Ces moments, qui se sont déroulés dans le cadre de l'école du Sanctuaire et ont eu lieu dans la chapelle de la Résurrection de Jésus, ont permis à chaque pèlerin, à travers Jacinta, Francisco et Lucia, de mieux contempler et vivre le mystère pascal. Toutes les méditations commençaient par un bref moment d'introduction, se poursuivaient par une lecture, puis par une méditation et une prière, laissant à la fin à chacun un temps de silence.

Lors de la célébration de la Passion du Seigneur, le recteur du Sanctuaire a affirmé que la contemplation de la croix comme arbre de vie, telle qu'elle nous est proposée en ce jour, « nous empêche de tomber dans l'indifférence » et nous exhorte à prêter une attention permanente à notre prochain.

« Contempler la croix nous empêche de tomber dans l'indifférence devant la souffrance de ceux qui nous entourent, devant les crucifiés de ce monde, devant ceux qui, à côté de nous, portent douloureusement leur croix, aspirant à l'aide d'un Cyrénéen compatissant », a déclaré le père Carlos Cabecinhas dans son homélie prononcée lors de cette célébration, à laquelle ont pu assister, à nouveau, un grand nombre de fidèles.

Le prêtre a toutefois rappelé qu'il ne suffit pas de contempler ; il faut regarder la croix



La Semaine Sainte a été vécue pleinement au Sanctuaire de Fatima, avec un programme de célébrations étendu.

Carmo Rodeia et Cátia Filipe

comme « un chemin de vie, un signe ultime d'amour ».

La Passion est l'une des trois célébrations principales du triduum pascal, avec la Messe de la Cène et la Veillée solennelle de Pâques, qui complète ainsi les derniers jours de la vie de Jésus dans sa Passion, sa Mort et sa Résurrection.

Lors de l'homélie de la veillée pascale, le père Carlos Cabecinhas a appelé au courage de témoigner de la résurrection du Christ qui est « le fondement de notre foi, de notre espérance et de notre confiance, même en des temps troublés comme ceux que nous vivons ».

Le recteur a mis les pèlerins au défi de porter « Jésus-Christ vivant aux autres » afin qu'ils puissent « faire l'expérience de sa présence dans leur vie ».

La Veillée pascale commence par le ri-

tuel du feu nouveau, la lumière qui évoque la résurrection de Jésus ; le cierge pascal est ensuite béni, avant que le président de la cérémonie n'y inscrive la première et la dernière lettre de l'alphabet grec (« alpha » et « oméga »), et n'y insère cinq grains d'encens, en mémoire des cinq plaies de la crucifixion du Christ.

Le cierge pascal allumé lors de la veillée au Sanctuaire de Fatima évoque la célébration du centenaire du journal *Voz da Fátima*. Ce choix visait, d'une part, à insister sur le cierge comme signe du Christ ressuscité qui illumine la Parole et en tire sa Lumière, et, d'autre part, à évoquer la célébration du 100e anniversaire de *Voz da Fátima*, le journal officiel du Sanctuaire. C'est la raison pour laquelle les lettres « alpha » et « oméga » s'inspirent directement du premier titre du journal, dont l'impression a débuté en 1922.

« Le Christ est ressuscité ! Célébrer Pâques, c'est célébrer cette certitude que le Christ est vivant » : c'est par ces mots que le père Carlos Cabecinhas, recteur du

Sanctuaire de Fatima, a amené le thème du « signe distinctif de la foi chrétienne ». « Un chrétien est celui qui croit que Jésus n'est pas une figure du passé, mais qu'il est vivant, aujourd'hui, dans nos vies », a-t-il déclaré, lors de la messe du dimanche de Pâques, célébrée depuis l'autel de l'Esplanade de prière.

Jésus nous assure que tout ce que nous faisons pour « le plus petit, le plus humble et celui qui souffre, c'est pour Jésus lui-même que nous le faisons ; et en ces temps troublés et incertains, chacun de nous, chrétiens, devrait pouvoir dire ce que Pierre, dans la première Lettre, dit de Jésus: là où il passait, il faisait le bien ».

La célébration de Pâques nous incite également à témoigner « de la joie, parce que le Seigneur est ressuscité, vivant et toujours présent dans nos vies ».

À partir de Pâques, le programme officiel du Sanctuaire de Fatima subira quelques changements, avec l'entrée en vigueur du programme dit d'été, qui se prolongera jusqu'à la fin du mois d'octobre.



Le Sanctuaire présente ses chiffres de 2021 et dévoile ses données financières

La 43ème Rencontre des directeurs d'hôtel, point de départ d'une nouvelle ère.

Carmo Rodeia

Le recteur du Sanctuaire de Fatima a invité les hôteliers à un moment de partage et de communion et, dans son discours prononcé à l'occasion de la 43ème Rencontre des hôteliers et des responsables d'hébergement de Fatima, il est revenu sur les difficultés de ces deux années de pandémie, tout en axant son exposé sur la reprise qui devrait être possible en 2022.

Lors de cette rencontre très suivie, qui n'avait pas eu lieu depuis deux ans, le recteur a, pour la première fois, présenté les chiffres de 2021 en regard des revenus et des dépenses du Sanctuaire au cours des trois dernières années. Une autorisation spéciale du Conseil national du Sanctuaire a en effet permis de lever l'interdiction de divulgation des chiffres clés de la vie financière de l'institution. Cela n'avait pas eu lieu depuis 2006, même s'il faut souligner que toute l'activité du Sanctuaire est dûment auditée et connue des autorités compétentes.

« Cet effort de transparence, qui n'est pas un exercice de démonstration comptable, et qui a déjà eu un parallèle à la fin d'un autre cycle, celui du Centenaire, en novembre 2017, lorsque les données relatives à la célébration des cent ans des Apparitions, entre

2010 et 2017, ont été présentées, s'inscrit dans le cadre d'un effort de l'institution pour souligner la rigueur de la gestion et de l'administration des ressources disponibles pour remplir la mission d'accueil des pèlerins et de diffusion du message de Fatima », a-t-il souligné après avoir remercié le Conseil national pour l'autorisation donnée à sa demande de divulguer ces informations qui révèlent que le Sanctuaire, à l'exception de l'année 2020, se trouve dans une situation économique et financière stable, comme cela a toujours été le cas.

« Mettre l'accent sur la rigueur, l'accueil, le respect de la destination des biens donnés, le soutien aux plus pauvres et aux plus vulnérables » constitue la « grande devise » de l'action du Sanctuaire et, pour cette raison, les difficultés qui ont résulté de la « nécessité de fermer les espaces dédiés à l'accueil », « de célébrer pour la première fois les 12 et 13 mai sans la présence physique des pèlerins et les 12 et 13 octobre avec seulement 6 000 pèlerins dans l'esplanade de prière, n'a pas empêché le Sanctuaire de poursuivre son activité de manière habituelle, bien que sans pèlerins "tout soit plus difficile" ».

« Sans eux, c'est difficile », a insisté le

recteur en soulignant une fois encore que le Sanctuaire existe « grâce aux pèlerins et pour les pèlerins ».

En 2020, on observe une chute de 53,7 % des recettes par rapport à 2019. Une baisse qui, en 2021, même si tous les chiffres ne sont pas encore définitifs, sera moins importante.

En 2019, les revenus du Sanctuaire s'élevaient à 20,3 millions d'euros, contre 9,4 millions d'euros en 2020. En 2021, bien que les résultats soient encore préliminaires et provisoires, le revenu devrait être de 14,9 millions d'euros, ce qui, en pourcentage et en comparant les deux dernières années - 2020 et 2021 - à 2019, représente une baisse du revenu de, respectivement, 53,7 % et 26,3 %.

Selon les données annoncées, les dépenses du Sanctuaire sont passées de 18,9 millions d'euros en 2019 à 15,2 millions en 2020 puis 14,2 millions en 2021.

La part la plus importante de ces dépenses est consacrée au personnel, et le Recteur explique que le poids de cette ligne budgétaire se justifie par la professionnalisation et la valorisation croissante des Ressources Humaines au sein de l'institution.

« Aujourd'hui, le Sanctuaire dispose de



2,4 millions de pèlerins
1036 pèlerinages organisés

ressources humaines compétentes sur le plan technique et professionnel, capables de répondre aux exigences de l'époque, avec beaucoup moins de recours à des intervenants extérieurs, qui pourraient peut-être donner l'illusion qu'ils seraient moins chers », explique le père Carlos Cabecinhas.

D'autre part, dans la structure des dépenses du Sanctuaire de Fatima, il est important de noter que le deuxième plus grand poste est celui des dépréciations et amortissements, dont la variation entre 2019 et 2020, puis entre 2020 et 2021, a été respectivement de +0,8 % et +1,1 %. Il s'agit des coûts liés à l'usure des actifs dont la vie utile est longue, coûts qui se doivent d'être toujours pris en compte dans le cadre d'une gestion équilibrée et rigoureuse. Ils représentent donc le deuxième plus grand poids dans la structure des dépenses du Sanctuaire et « cela ne peut être ignoré » a expliqué le recteur.

Malgré presque six mois d'interdiction des déplacements entre 2020 et 2021 et trois mois avec des contraintes majeures à la mobilité des personnes, ce qui a empêché les pèlerins de se rendre à Cova da Iria, le Sanctuaire est parvenu à clôturer 2021 avec un record de 2,4 millions de pèlerins, soit un million de plus que la première année de la pandémie.

Le nombre de célébrations, notamment privées, a également augmenté par rapport à 2020, avec 5 077 célébrations, soit 693 de plus.

131 groupes en octobre
319 groupes espagnols

De même, en 2021, 1 036 pèlerinages de groupe ont été organisés (représentant 72.398 pèlerins), soit 500 de plus que l'année précédente.

Parmi ces pèlerinages organisés en 2021, 601 étaient étrangers (23 618 pèlerins) et 435 portugais (48 780 pèlerins), ce qui représente une augmentation de 93,3 % par rapport à 2020. Mais si l'on compare les chiffres à ceux de 2019, on observe une diminution de 76,4 % de la présence de pèlerins venus de manière organisée et en groupe à Cova da Iria. On retrouve la même tendance dans les chiffres globaux : 2,4 millions de pèlerins en 2021 quand, en 2019, ils étaient 6,3 millions. En effet, depuis 2010, date du début des célébrations du centenaire, le nombre moyen de pèlerins participant aux célébrations se situe entre 5 et 7 millions, à l'exception de 2017 même - année du Centenaire, marquée par la présence du pape pour la canonisation des saints Francisco et Jacinta Marto - avec plus de 9 millions de visiteurs à Fatima.

Le mois d'octobre est celui qui a enregistré le plus de pèlerinages - 131 - et le plus de pèlerins - 13 872 - suivi du mois de mai avec 61 pèlerinages, puis du mois de septembre qui en a compté 55. En novembre, nous avons encore enregistré 52 pèlerinages.

71 groupes polonais
47 groupes italiens

Autre élément important, 177 pèlerinages ont été annulés en 2021 : 47 du Portugal et 130 de l'étranger, soit un total de 132 452 pèlerins. Au cours des seuls mois d'été, désignés comme haute saison selon l'ancienne terminologie, entre avril et octobre 2021, 140 pèlerinages ont été annulés.

L'Espagne avec 319 groupes (13 024 pèlerins), la Pologne avec 71 groupes (2 450 pèlerins) et l'Italie avec 47 groupes (1 326 pèlerins) constituent le top 3 des pays qui ont le plus visité Fatima en 2021. Les États-Unis avec 32 groupes (938 pèlerins) et la France avec 21 groupes (446 pèlerins) étaient les autres nations les plus présentes. De l'Asie, qui était jusqu'en 2019 un marché prometteur, 14 groupes sont venus, et presque tous de la diaspora : Philippines, Vietnam et Corée du Sud, un seul groupe s'est inscrit, avec cinq pèlerins.

Outre la présentation des chiffres, cette 43ème Rencontre des hôteliers a donné lieu à une réflexion sur le thème de l'année pastorale - « Relève-toi ! Tu es témoin de ce que tu as vu » - et à une conférence sur le centenaire du journal Voz da Fátima.

La réunion a été clôturée par l'Administrateur Apostolique, le cardinal António Marto, qui s'est adressé aux hôteliers pour la dernière fois en tant que responsable du diocèse de Leiria-Fatima.



La Statue de la Vierge pèlerine de Notre-Dame de Fatima est rentrée d'Argentine après avoir parcouru plus de 50 000 km

Son périple, commencé en avril 2019, l'a menée dans 34 diocèses, 1 600 paroisses, 30 prisons, 170 hôpitaux et 300 écoles.

Cátia Filipe

FOTOS © Facebook Unidad Pastoral Temperley



La Statue n° 7 de la Vierge pèlerine de Notre-Dame de Fatima est revenue au Sanctuaire de Fatima aujourd'hui, après trois années passées en Argentine. Ce voyage, entamé par la Statue n° 10, a débuté le 1er avril 2019 avec l'objectif de visiter l'ensemble des diocèses du pays. Le 9 février 2020, la Statue n° 10 requérant une opération de restauration, elle a été remplacée par la Statue n° 7. Ensuite, en raison de la pandémie, plusieurs demandes successives de prolongation de la visite ont été approuvées.

L'initiative est née d'un groupe de laïcs, inspirés par d'autres visites de la Vierge pèlerine de Notre-Dame de Fatima.

Le Père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a accueilli à Cova da Iria la Statue amenée par le Père Jorge Sala, Supérieur Général de l'Institut Cristo Rey, qui est à l'origine de la demande, et par Pablo Verna et Maria Muñoz, membres de Mission Fátima Argentina, l'entité qui a coordonné ce pèlerinage.

« Nous savons que le pays a traversé des moments difficiles, et que la dévotion à la Vierge est très forte en Argentine, mais nous ne nous attendions pas à un tel impact ; le succès et l'étendue de ce pèlerinage ont été une surprise, un signe tangible de cette dévotion, et c'est pour nous un motif de joie », a déclaré le prêtre.

L'aspect le plus important d'une telle initiative « est la joie qui subsiste après une telle visite et les fruits qu'elle porte, je

parle de conversion, de prière plus intense, de dévotion plus forte, et tout cela reste, comme un signe », a-t-il ajouté.

« L'Argentine est un très grand pays, et le nombre de personnes qui ont collaboré pour pouvoir mettre en œuvre cette tournée a été incroyable, c'était une fête. Sans toute cette aide, cela n'aurait jamais été possible, et les gens en avaient profondément besoin », raconte Maria Muñoz.

« C'est la mission la plus longue et la plus étendue à tous égards que la Statue pèlerine de Fatima ait jamais effectuée en Argentine », et cela dans le cadre d'un voyage organisé par un groupe de laïcs appartenant à différents mouvements de l'Église, qui « unis par leur dévotion à Marie », ont ressenti le besoin de faire venir l'une des treize Statues Pèlerines officielles directement depuis le Sanctuaire portugais.

« Du jour de son arrivée jusqu'au jour de son départ, ce fut une fête, et elle restera dans le cœur de chacun », ajoute Pablo Verna.

« Dans la prison, on priait déjà le chapelet avant cette visite, mais depuis, l'adoration permanente du Saint-Sacrement s'est généralisée, une chose impressionnante qui s'est depuis étendue à d'autres prisons, ainsi que la dévotion des premiers samedis », rappellent-ils également.

Le pape François s'est également associé à cette visite, avant même qu'elle ne commence, en envoyant une vidéo dans laquelle il appelle le peuple argentin à re-

cevoir la Vierge pèlerine « avec amour ».

Dans une vidéo d'environ deux minutes, le Saint-Père a exhorté les différents diocèses à « accueillir Notre Mère avec amour », rappelant que : « Elle ne vient pas seule, elle apporte un grand don, parce que toute sa vie a été de donner quelque chose, de rendre quelque chose possible : nous conduire à Jésus. »

La statue de la Vierge pèlerine de Fatima a visité 34 diocèses dans tout le pays, parcourant plus de 50 000 kilomètres, ce qui, selon les données de la Mission Fátima Argentine, s'est traduit par la visite de 1 600 paroisses et chapelles, 30 prisons, 170 hôpitaux, 300 écoles et collèges, et par la célébration de 3 500 messes, 1 300 moments d'adoration eucharistique et 1 300 consécrations au Cœur Immaculé de Marie dans les paroisses, chapelles, monastères, écoles, prisons et autres communautés, 500 veillées de prière nocturnes dans les couvents, cloîtres et paroisses, et 300 processions.

Deux messes ont enfin été célébrées pour l'adieu, l'une dans l'archidiocèse de Rosario, présidée par Monseigneur Eliseo Martín dans la cathédrale de Rosario, et l'autre dans la cathédrale métropolitaine de Buenos Aires.

C'était la première fois que les Statues n° 7 et 10 de la Vierge pèlerine de Notre-Dame de Fatima se rendaient en Argentine. Le pays avait précédemment reçu la Statue n° 2, en 2003 et 2004, la Statue n° 5 en 2010 et la Statue n° 6 en 2009 et 2011.

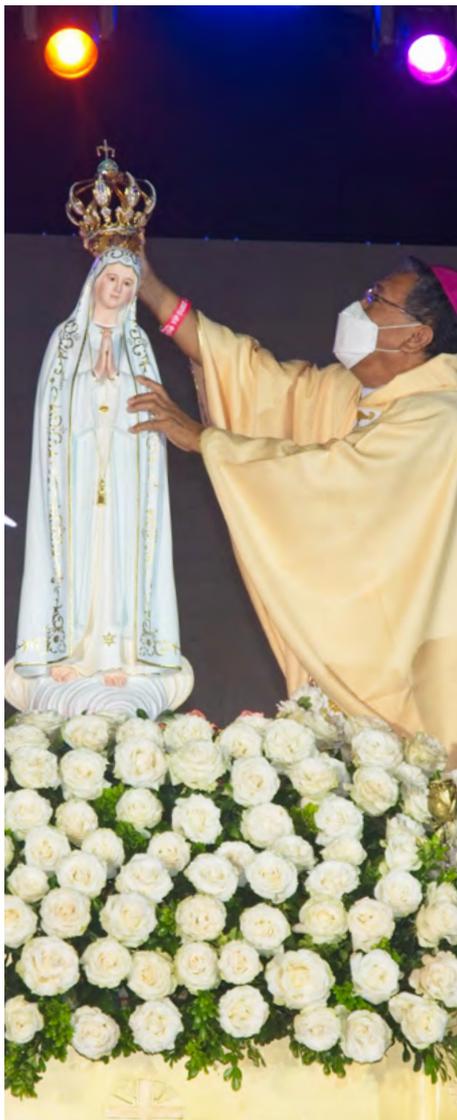
Une réplique de la Chapelle des Apparitions de Fatima inaugurée aux Philippines

Cátia Filipe

En ce mois d'avril 2022, une réplique de la Petite Chapelle des Apparitions a été bénie aux Philippines. Cette édifice, situé à environ 91 kilomètres au nord-ouest de Cebu, est la première réplique de la Chapelle érigée en Asie et la quatrième hors du Portugal. Les trois autres se trouvent au Brésil, à Porto Rico et aux États-Unis.

La cérémonie de bénédiction et de consécration de la chapelle a été présidée par l'archevêque de Cebu, Mgr Jose Palma, en présence de plusieurs autres évêques et prêtres, dont le père Francisco Pereira, aumônier du Sanctuaire de Fatima.

Le site présente les mêmes caractéristiques structurelles que la Petite Chapelle des Apparitions de Cova da Iria. L'archidiocèse de Cebu avait commencé sa construction fin 2020 dans le cadre de la célébration des 500 ans du christianisme aux Philippines.



« L'île de Cebu, lieu où, il y a 500 ans, l'Église catholique est née aux Philippines, est désormais aussi le lieu où une petite chapelle rappelle la présence maternelle de Marie auprès de ses enfants. La dévotion de ces personnes pauvres et humbles, malmenées par les typhons et la COVID, mais fermes dans leur foi et enthousiastes face à l'exemple des trois petits bergers de Fatima, illustre à quel point le Message de Fatima est une véritable source de grâce pour l'humanité. Plus de six mille personnes, le maximum autorisé par les autorités, venues de diverses parties du pays, se sont rassemblées pour célébrer l'inauguration de la réplique de la Chapelle des Apparitions. L'enthousiasme de l'archevêque José Palma dans son homélie et la réaction de toutes les personnes présentes ont contribué à démontrer que cette petite chapelle n'est pas un caprice, mais

qu'elle est vraiment le cœur de 'Mama Mary' (Mère Marie, comme elle est ici affectueusement nommée) qui s'élargit pour accueillir tous ses fils et filles, qui se tournent vers elle avec amour et espoir.

Participer à cette célébration m'a fait ressentir le poids de la responsabilité que représente pour moi la fonction d'aumônier du Sanctuaire de Fatima, tant de personnes dans le monde ont soif de Dieu, de la présence aimante de la Mère céleste et du message de compassion, de grâce et de miséricorde qu'elle a confié aux trois petits bergers ! La mission d'être témoin de l'événement de Fatima est extraordinaire et ne pourra jamais être banalisée par la routine, elle apporte chaque jour la nouveauté de chaque pèlerin qui nous met au défi de ne pas devenir complaisants, mais de nous consacrer à son Cœur Immaculé et à notre mission de consolation et de réparation. »



FÁTIMA LUZ EPAZ

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Fábrica do Santuário de Nossa Senhora do Rosário de Fátima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * **Telf.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * www.fatima.pt * **Dépôt légal n°** 210650/04 * **ISSN :** 1647-2438 * **Publication numérique** * **Immatriculé à l'ERC** – régulateur de la communication sociale 127627, 23/07/2021 * **Publication doctrinaire**

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.